

trouvée réduite à 392. L'honorable député de Saint-Jean (M. Pugsley) a dû donner dans le même genre, car sa majorité de 496 voix s'est abaissée à 65. Après avoir obtenu une majorité de 1,385 voix, mon honorable ami de Westmoreland (M. Emerson) a dû se contenter d'une pluralité de 64 voix; je suppose qu'il s'est plu, lui aussi, à causer pomme de terre et à vanter les avantages que les cultivateurs du Nouveau-Brunswick tireraient de l'abolition du droit sur ce légume.

Force m'est donc de conclure que la population du Nouveau-Brunswick, ou du moins celle des comtés que je viens de nommer, avait étudié la question du plus près que ses représentants, et qu'elle en a donné la preuve à la dernière élection.

Au dire de l'honorable député de King, (I. P.-E.) (M. J. J. Hughes), des dix états où la pomme de terre se récolte en assez grande quantité, celui du Maine est le seul dont on puisse dire que la culture de ce légume s'y pratique réellement, et le sol des Etats-Unis ne serait pas propre à cette culture. Mon honorable ami se trompe du tout au tout.

M. J. J. HUGHES: Je n'ai pas bien saisi le commencement de l'observation de l'honorable député.

M. EDWARDS: J'ai compris que l'honorable député disait que les Etats-Unis ne peuvent être considérés comme un pays producteurs de pommes de terre, que l'état du Maine était de tous les états de l'Union celui qui produisait le plus de pommes de terre et que cette production se bornait pratiquement aux dix états qui sont échelonnés sur la frontière canadienne.

M. J. J. HUGHES: J'ai dit que les Etats-Unis ne produisaient pas de pommes de terre en dehors des dix états sur la frontière.

M. EDWARDS: Et que le Maine était de ces dix états celui qui produisait le plus.

M. J. J. HUGHES: Oui.

M. EDWARDS: Je désire contredire cela, et je crois que je puis prouver que l'affirmation de l'honorable membre n'est pas exacte. D'aucune façon, l'état du Maine n'est celui qui produit le plus de pommes de terre. J'ai ici l'Annuaire statistique des Etats-Unis pour l'année 1912 et, à la page 146, j'ai trouvé que celui des états de l'Union qui produit le plus de pommes de terre est l'état de New-York, avec une production de 38,000,000 de boisseaux.

M. J. J. HUGHES: Où l'honorable membre prend-il son affirmation?

M. EDWARDS: Dans l'Annuaire statistique des Etats-Unis pour l'année 1912, publié par le département du commerce et du travail, et à la page 46 je vois que l'état de New-York, avec une production de 38,000,000 de boisseaux, est à la tête des états qui produisent des pommes de terre. Vient ensuite le Maine, avec 36,750,000 boisseaux; le Wisconsin, avec 34,920,000 boisseaux; le Minnesota, avec 33,000,000 de boisseaux; le Pennsylvania, avec 28,885,000 boisseaux; l'Ohio, avec 20,000,000 de boisseaux, et l'Illinois, avec 14,000,000 de boisseaux. Pour résumer, seulement six états sur les quarante-huit qui composent l'Union, produisent moins d'un million de boisseaux de pommes de terre par an, et vingt-cinq états produisent annuellement de 5 à 38 millions de boisseaux chacun. Les tables montrent une grande fluctuation, et n'y a peut-être pas un produit de la ferme qui varie en rendement autant que la pomme de terre; une année, la récolte est abondante et l'année suivante elle est petite, comme on peut le constater à l'évidence, non seulement par les rapports des Etats-Unis, mais par les statistiques canadiennes.

M. J. J. HUGHES: Quelle est la moyenne de la production dans chacun des états de l'Union?

M. EDWARDS: Je suis heureux que l'honorable député me pose cette question, car cela me permet de rectifier une autre information qu'il a déjà donnée. L'honorable député a dit que la moyenne était d'environ 90 boisseaux à l'acre, mais permettez-moi de lui dire qu'il s'est trompé grandement. La moyenne de la récolte pour tous les Etats-Unis est de 113 boisseaux à l'acre, et dans certains états, cette moyenne est de 198 boisseaux à l'acre. C'est absolument contraire à ce qu'a affirmé l'honorable député. Je ne suis pas dans le domaine des suppositions; j'ai donné la source où je puisais mon information, source qui a tout le caractère d'un document officiel publié par le gouvernement des Etats-Unis. J'invite mon honorable ami (M. Hughes) ou toute autre personne à réfuter les chiffres que j'ai avancés.

M. J. J. HUGHES: Comme l'honorable ministre m'a fait une invitation, je suppose que je suis dans les limites des convenances en donnant ma source d'information. J'ai ici un état préparé par Lawrence G. Dodge, un fonctionnaire du département de l'agriculture des Etats-Unis, sur la produc-